Extrait du Temps Libre Magazine

http://www.temps-libre.info/article631.html

Les cosmétiques bio

- 2008 -

Date de mise en ligne : vendredi 10 avril 2009

Description :

Cette fois, c'est sûr, ce n'est plus seulement une résurgence de babas cool écolos... Même dans les supermarchés, le rayon "bio" s'étoffe et s'agrandit. Face à l'engouement général, aujourd'hui indéniable, l'offre estampillée prend de l'envergure et se diversifie. Lumière sur une filière très prisée.

Temps Libre Magazine

Cette fois, c'est sûr, ce n'est plus seulement une résurgence de babas cool écolos... Même dans les supermarchés, le rayon "bio" s'étoffe et s'agrandit. Face à l'engouement général, aujourd'hui indéniable, l'offre estampillée prend de l'envergure et se diversifie. Lumière sur une filière très prisée.

De tous les secteurs que l'on voit se décliner en "bio", il en est un qui explose littéralement : "la cosmétique labellisée bio a fait en cinq ans les progrès que la cosmétique conventionnelle a faits en vingt ans", déclare Betty Santonnat, directrice du développement de l'association COSMEBIO.

Eclairage technique avec Nadine Fabréga, directrice scientifique pour Jérodia.

Le bio, facile ?

C'est beaucoup plus difficile et beaucoup plus long à mettre au point. Dans la cosmétique conventionnelle, il y a une énorme palette de matières premières permettant de multiples possibilités en terme d'épaississants, gélifiants, stabilisants, antioxydants... De plus, Phyt's travaille sans conservateur, malgré les 5% autorisés par la charte du label COSMEBIO. Résultat : les matières premières choisies doivent être le plus possible exsangues de germes !

Sans conservateur ?

Dans nos formules, nos actifs sont des huiles essentielles. Or, la plupart ont des facultés bactéricides comme celles de thym et d'origan. Quant au conditionnement, nous utilisons des tubes en polyfoil operculés : la couche intérieure en aluminium, non en contact avec le produit, permet une étanchéité complète vis-à-vis de l'extérieur. Ainsi, vous ne trouverez jamais nos produits en pot, véritable nid à bactéries... Après ouverture, le délai d'utilisation est de trois mois. Ensuite, le contenant est recyclé en énergie.

Copyright © Temps Libre Magazine

N'est pas bio, qui veut...

Le label COSMEBIO : une stratégie marketing ?

Il n'y a pas dix ans, on appelait "cosmétique naturel et bio" un peu tout et n'importe quoi, dès que vous aviez un ingrédient à consonance végétale... Encadrer ce savoir- faire par la loi est devenu indispensable pour authentifier la production des fabricants de cosmétiques naturels et bio. D'où la création de cette association pour représenter la filière et imposer un cahier des charges précis !

Naturel ne veut pas dire bio ?

Un produit bio est fait avec des ingrédients végétaux issus de l'agriculture biologique. Un label comme COSMEBIO implique que 95% en soient issus. Dans d'autres pays comme l'Allemagne, on parle de cosmétique naturel uniquement. Car si on y recommande le bio, on ne l'exige pas.

"Certifiés", les produits biologiques ?

La charte COSMEBIO, qui donne un cadre aux principes fondamentaux et règles de fabrication, est vérifiée par Ecocert et Qualité France. Ces deux organismes de certification indépendants ont un cahier des charges déposé au Journal Officiel.

Paroles d'hommes au service du bio

Thierry Logre, à la tête du groupe de cosmétiques naturels Jérodia

"Ça a été un grand plaisir de développer les deux dernières gammes : maquillage et homme. Mais s'il on veut être complètement éthique, on doit avouer que le bio a de toute façon ses limites. Aujourd'hui, nous ne voyons pas, au centre de recherche, comment on pourrait faire un vernis à ongle bio. Or, soit on sait le faire un jour réellement certifié, soit on ne le fera jamais. Car le bio certifié, ce n'est pas le produit naturel avec un petit peu de bio dedans ! Il ne faut pas tromper le consommateur. Il faut être honnête avec lui." **Francis Perreau, fondateur de Phyt-inov International**

"Ce n'est pas d'un produit mais du concept dont je suis fier. Au départ, j'ai commercialisé des cosmétiques à base d'eaux florales bio, mais leurs odeurs n'étaient pas toujours agréables, voire changeantes d'une année à l'autre. C'était 10 ans trop tôt. Depuis 1 an et demi, je redémarre avec le même concept mais en utilisant de la sève de bouleau bio, non filtrée, non pasteurisée. Pour moi, la perfection et l'avenir, c'est le bio. Par contre, ce qui est à craindre, c'est le développement du semi bio, voire du quart bio..."

Copyright © Temps Libre Magazine